

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est -
IFRAE

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Institut national des langues et civilisations
orientales - INALCO

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Université Paris Cité - UPC

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 12/04/2024



Au nom du comité d'experts :

Alain Arrault, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Alain Arrault, École française d'Extrême-Orient - EFEO, Paris
	Mme Noriko Berlinguez-Kono, Université de Lille
	Mme Nadine Cogné, Université de Limoges
	M. Samuel Guex, Université de Genève, Suisse
Experts :	Mme Béatrice Jaluzot, Sciences Po Lyon
	Mme Si Yan Jin, Université d'Artois
	Mme Isabelle Renaudet, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence (représentante du CoNRS)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Ronald Shusterman

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Aouatif EL FAKIR, Université Paris Cité
Mme Marianne FAUCHEREAU, Inalco
Mme Pascale GOETSCHER, CNRS
Mme Rima SLEIMAN, Inalco
M. Assen SLIM, Inalco
Mme Stéphanie SMADJA, Université Paris Cité
M. Frédéric VALES, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est
- Acronyme : IFRAE
- Label et numéro : UMR 8043
- Composition de l'équipe de direction : Mme Estelle Bauer (directrice), Mme Hui-yeon Kim (directrice-adjointe), Emmanuel Poisson (directeur-adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS4 L'esprit humain et sa complexité

Panel 2

SHS3 Le Monde social et sa diversité

Panel 3

SHS5 Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 4

SHS2 Institutions, gouvernances et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité est composée de trois axes de recherche :

Axe 1 : Les langues, les sources et leurs enjeux. Les chercheurs de cet axe sont des spécialistes de littérature moderne et classique, des linguistes et didacticiens, des historiens de l'art, des philosophes et des historiens qui travaillent sur le Japon (l'aire la plus représentée dans cet axe) et la Chine. Deux thèmes articulent cet axe : 1) Comprendre, interpréter, traduire. Exemples : traduction et édition des Nouveaux chants pour la terrasse de Jade (Yutai xinyong) ; traduction du Roman du Genji (Genji monogatari) ; sources visuelles, sources textuelles : approches interdisciplinaires de l'image ; 2) Les concepts et les mots. Exemples : concept et lexique de la philosophie japonaise moderne, pensée tibétaine et métaphysique analytique.

Axes 2 : Trajectoires et généalogies de l'Asie de l'Est contemporaine. Subdivisé en trois thèmes : 1) État et forces sociales à travers l'histoire. Exemples : l'olympisme en Asie de l'Est, une comparaison eurasiatique de l'incertitude au travail ; 2) Circulation, gouvernance et mutations économiques. Exemples : la mondialisation chinoise (les routes de la Soie), les migrations de l'Asie de l'Est ; 3) Questions de société : les enjeux contemporains en Asie de l'Est. Exemples : populations japonaises, éducation et enfance en Asie orientale, anthropologie sociale autour de l'attachement, genre en Asie.

Axe 3 : Histoire et sociologie du fait religieux en Asie de l'Est. Subdivisé en quatre thèmes : 1) Les appropriations politiques du religieux et les appropriations religieuses du politique ; 2) Les circulations religieuses transnationales en provenance d'Asie ; 3) La diversité des vecteurs de transmission du discours religieux. Exemples : la diversité des au-delà en Asie orientale ; 4) L'histoire intellectuelle dans son lien avec les traditions spirituelles, en particulier à travers les récits biographiques. À l'axe 3 est également rattaché le Centre d'études interdisciplinaires sur le bouddhisme (une structure fédérale cofondée par l'Inalco, l'EPHE et le Collège de France).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'Institut Français de Recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE) est une unité de recherche créée en janvier 2019 avec le statut de Formation de Recherche en Évolution (FRE) et transformée en UMR au 1^{er} janvier 2021. L'IFRAE résulte de la fusion de deux équipes d'accueil pluridisciplinaires de l'Inalco (ASIEs et Centre d'Études Japonaises), auxquelles se sont joints plusieurs enseignants-chercheurs de l'Université de Paris (à présent Université Paris-Cité). L'objectif était de rassembler des chercheurs en sciences humaines et sociales travaillant sur la sphère sinisée, au sens de l'ensemble des pays et cultures ayant en commun, à un moment de leur histoire, l'utilisation de l'écriture chinoise (Chine, Corée du Sud, Corée du Nord, Japon, Mongolie, Taïwan, Vietnam...) ou sous domination chinoise (Tibet). Cette création a notamment été motivée par une logique de site, les deux établissements, Inalco et Université Paris-Cité, étant situés à quelques centaines de mètres l'un de l'autre. Les deux établissements partageaient aussi depuis plusieurs années un parcours de Master mutualisé (Chine, Corée, Japon, Vietnam).

L'IFRAE est domiciliée à la Maison de la Recherche de l'Inalco, 2 rue de Lille, 75007 Paris. Il dispose également, depuis janvier 2023, de nouveaux bureaux sur le campus CNRS de Villejuif, 7 rue Guy Môquet, 94800 Villejuif. Il est à noter que les enseignants-chercheurs de l'IFRAE exercent leur métier d'enseignants, pour ceux de l'Inalco, au 65 rue des Grands Moulins et, pour ceux de l'Université Paris-Cité, au 5 rue Thomas Mann au sein du département LCAO (Langues et civilisations d'Asie Orientale). Dans les deux cas, les enseignants-chercheurs ne

disposent pas de bureaux individuels : ils n'ont au mieux que des bureaux collectifs. L'IFRAE est par ailleurs lié par convention à l'Université Toulouse Jean-Jaurès (UT2J) où se trouve une "antenne" de l'IFRAE qui réunit des chercheurs japonisants de cette université, placés sous l'autorité scientifique de la direction de l'IFRAE.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

À la Maison de la Recherche de l'Inalco, l'IFRAE dispose d'espaces partagés pour ses membres (salles de réunion, salle de conférences, etc.), de bureaux pour la direction, pour les gestionnaires et pour l'administration, et d'un service support à la recherche mis à disposition par l'Inalco (DIRVED, direction de la recherche de la valorisation et des études doctorales) qui aide régulièrement les membres de l'IFRAE dans le montage des dossiers de candidatures pour des projets financés (ANR). Sur le campus CNRS à Villejuif, l'IFRAE dispose de bureaux dont une partie est occupée par le Centre d'études interdisciplinaires sur le bouddhisme. L'unité peut, sur ce site, faire appel à l'UAR (Unité d'appui et de recherche) du CNRS. L'IFRAE est partenaire des Groupements d'intérêts scientifiques Asie et Genre, et de l'Institut Convergences Migrations. L'unité de recherche avec laquelle l'IFRAE collabore de manière régulière est le CRCAO (Centre de recherche sur les civilisations d'Asie orientale) du fait d'une tutelle commune (Université Paris-Cité en plus du CNRS), de la proximité géographique des deux laboratoires et du parcours professionnel de certains chercheurs qui sont passés d'un laboratoire à l'autre au cours de leur carrière, en particulier les jeunes chercheurs : l'IFRAE est ainsi lié au CRCAO par trois projets communs (deux pour l'axe 1 en littérature, un pour l'axe 2 en sciences sociales). Les chercheurs de l'IFRAE ont également des liens avec l'IAO (Institut d'Asie orientale) à Lyon et avec l'UMR Chine Corée Japon à Paris. Les membres de l'IFRAE collaborent avec un grand nombre d'universités européennes, américaines et des pays sur lesquels porte leur recherche.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	19
Maîtres de conférences et assimilés	38
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	61
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	31
Personnels d'appui non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	69
Sous-total personnels non permanents en activité	102
Total personnels	163

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
INALCO	43	0	1,5
CNRS	0	1	0
Université Paris Cité	6	0	0
Autres	9	0	0,5
Total personnels	58	1	2

AVIS GLOBAL

L'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE) est un laboratoire né de la fusion de deux équipes de l'Inalco (ASIEs et Centre d'études japonaises) et de l'association de plusieurs enseignants-chercheurs de l'Université Paris-Cité. Unité de recherche en 2019, il est devenu UMR en 2021. C'est donc une jeune unité où la fusion des équipes précédentes et l'association de nouveaux enseignants-chercheurs se sont déroulées visiblement pour le mieux tant le sentiment d'appartenance de ses membres titulaires est fort. Les trois axes sur lesquels IFRAE repose allient sciences humaines (Axe 1 : Les langues, les sources et leurs enjeux) et sciences sociales (Axe 2 : Trajectoires et généalogies de l'Asie de l'Est contemporaine, et Axe 3 : Histoire et sociologie du fait religieux en Asie de l'Est) et s'inscrivent dans le domaine des études aréales appliquées au monde sinisé (ie : les pays qui ont ou ont eu à subir l'influence de la langue et de la culture chinoises). Avec ses trois tutelles (Inalco, CNRS et Université Paris-Cité), l'unité dispose de bonnes ressources financières, mais c'est surtout par ses ressources propres obtenues grâce à des projets financés (ANR, institutions publiques françaises et européennes, fondations privées) que l'unité est remarquable, malgré le manque de personnel d'appui à la recherche dédié à l'unité. L'organisation et la gouvernance de l'unité répondent aux critères de transparence (conseil de laboratoire, un bureau et une assemblée générale) et de démocratie (élections, durée des mandats, etc.) et sont régies par un règlement intérieur que le DAE ne mentionne toutefois pas. L'unité a également su tisser des liens avec d'autres UMR, telles que le CRCAO, le CCJ et l'IAO. Le comité a cependant éprouvé quelques difficultés à apprécier la nature des liens que l'unité entretient, en particulier, avec "l'antenne de Toulouse" et le Centre d'études interdisciplinaires sur le bouddhisme. L'attractivité de l'unité se mesure aisément au nombre considérable de manifestations organisées par ses membres auxquelles participent régulièrement des chercheurs venus du monde entier, et inversement par le nombre non moins important de participations et d'invitations de ses membres à des colloques internationaux. Cette attractivité est sans nul doute due à la qualité et au rayonnement de ses travaux scientifiques qui ont été récompensés par plus de dix prix. L'unité attache une importance particulière aux doctorants et post-doctorants à qui sont destinés, outre des financements pour des missions, des journées d'accueil, des séminaires doctoraux, des journées d'étude, etc. Il est à noter cependant que le nombre de contrats doctoraux en propre, bien que complété par quelques contrats d'institutions partenaires, est loin de garantir des conditions d'étude optimales pour le plus grand nombre des doctorants.

À l'image du portfolio qui scintille telle une vitrine de Noël, la production scientifique de l'unité est impressionnante : elle tourne autour d'un ratio de 8-9 publications par personne par an, bilan d'autant plus méritoire que l'unité est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs. Outre les publications en français chez des éditeurs de renom, ce sont les publications en anglais qui retiennent l'attention par leur parution chez des éditeurs comme Brill, Routledge, ou Oxford University Press. En dehors des publications en langue japonaise, il existe cependant peu de publications en langues chinoise ou coréenne. L'unité a une réelle politique en matière de science ouverte : les Presses de l'Inalco sont particulièrement actives dans ce domaine, avec nombre de monographies et revues, dont la revue d'étude japonaise *Cipango* (version française et anglaise), qui paraissent en ligne. On ne saurait oublier que, parallèlement à cette production scientifique, pas moins de 47 thèses ont été soutenues dans la même période.

Grâce à ses trois axes transversaux, l'unité ne se cantonne pas à des activités académiques, mais affirme sa présence auprès d'institutions telles que des musées pour des expositions ou des catalogages de collections, auprès du ministère de l'Éducation nationale pour des missions d'inspections générales (en particulier pour l'enseignement du japonais), et joue un rôle dans le cadre de festivals de films et d'expositions de photographies. Elle intervient par ailleurs dans le cadre des grands débats de société, comme le harcèlement sexuel et la Covid 19. Elle est également pourvoyeuse d'expertises, entre autres pour les ministères de l'Europe et des Affaires étrangères et des Armées, ainsi que pour l'Assemblée nationale.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les principales recommandations du dernier rapport du Hcéres concernant l'organisation et la vie de l'unité ont bien été prises en compte. Les recommandations concernant la parité dans la répartition des responsabilités se sont traduites dans les faits : l'UMR est dirigée par une femme ; deux axes sur trois sont dirigés par des femmes. On constate cependant un déséquilibre persistant du ratio hommes/femmes aux fonctions de professeur. L'unité est désormais dotée d'un personnel d'administration : un gestionnaire à temps plein et un autre à mi-temps. Le service d'appui à la recherche de l'Inalco (DIRVED) joue un rôle important dans le montage de projets financés (nombreux pour la période concernée) ; il en va de même pour l'UAR présente sur le site du CNRS à Villejuif, notamment par l'intermédiaire du Centre d'études interdisciplinaires sur le bouddhisme (CEIB). Un site web a bien été créé (en cours d'amélioration) et une Lettre de l'IFRAE est envoyée deux fois par mois. Les doctorants et post-doctorants sont à la fois bien encadrés (séminaires d'axe) et incités à prendre des initiatives pour organiser des journées doctorales, des ateliers et autres rencontres plus informelles (particulièrement bienvenues lors de la période Covid). L'unité déploie beaucoup d'énergie pour se rapprocher du CNRS (demande d'un ingénieur d'études par mobilité interne, préparation de candidats aux concours nationaux, demande de délégation au CNRS) qui n'a été que relativement récompensée par l'affectation d'un chercheur CNRS à l'unité, et l'obtention d'une ou deux délégations internes et externes par an. L'unité a également pu bénéficier du financement de deux thèses par le CNRS et d'une mobilité longue durée à l'international. Le comité note toutefois que le statut des enseignants-chercheurs et des chercheurs d'autres institutions n'a pas été clarifié (en particulier avec l'Université Toulouse 2). L'absence apparente de règlement intérieur ne permet pas de voir comment s'organise la représentativité des doctorants et des post-doctorants dans les instances de l'unité.

Le comité note cependant que les recommandations concernant les perspectives scientifiques à cinq ans n'ont été que partiellement suivies. Le déséquilibre en termes de participants aux différents projets et l'aspect parfois mono aréal de sous axes restent patents. De même, il subsiste des doublons thématiques, comme dans l'axe 3 ("Les usages politiques du religieux" et "Religions et politique").

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'objectif scientifique de l'unité s'inscrit dans le domaine des études aréales appliquées au monde sinisé. Un tel objet est en adéquation avec l'émergence de la Chine comme puissance mondiale de premier plan. Les recherches conduites sont fondamentales : elles visent à une connaissance profonde de la zone dans toutes ses dimensions. Cet objet est bien circonscrit sur le plan de ses disciplines comme sur celui des méthodes de recherche. Il prend toutefois assez peu en compte la politique de ses tutelles (CNRS, Inalco et Paris-Cité), que ce soit pour la recherche ou pour la valorisation. Le fonctionnement de l'unité a été durement touché par la pandémie (2020-2022), ce qui représente l'essentiel du mandat.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'IFRAE dispose de bonnes ressources financières : son principal soutien vient de l'Inalco (90 k€, soit deux tiers de sa dotation récurrente), le reste venant du CNRS, environ 20 % (23 k€) et le reste de Paris-Cité (13 k€). L'unité bénéficie aussi de considérables ressources propres, ce qui conduit à s'interroger sur le manque de personnel d'appui à la recherche, en particulier celui d'un gestionnaire permanent et à temps plein, qui paraît nécessaire à la conduite des projets financés.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement interne de l'unité est bien défini : il repose sur un conseil de laboratoire, un bureau et une assemblée générale. La composition du conseil et les rôles attribués à chaque membre sont clairement énoncés. Les décisions, en particulier financières, sont prises de manière collective.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'objectif scientifique de l'unité est l'étude d'une aire géographique qui est caractérisée par la culture sinisée. Elle s'inscrit dans le domaine des sciences humaines et sociales. La stratégie de recherche s'exprime plutôt en termes de méthodes de recherche employées. Elles sont ouvertes et variées : au sein de l'IFRAE sont conduites des analyses diachroniques, philologiques, interdisciplinaires ou encore comparatives. Cette démarche valorise ainsi le vivier de chercheurs présents au sein des tutelles et qui se caractérise par la double compétence de chacun des chercheurs : linguistique et disciplinaire.

Le nombre des chercheurs, comme la diversité de leurs disciplines, permet d'adopter une approche très large et d'étudier tant les enjeux historiques et sociaux contemporains (réseaux intra-asiatiques, l'emploi en Asie, migrations) que les mutations économiques et démographiques (mondialisation chinoise, populations japonaises, éducation, attachement). L'évolution historique de l'unité explique le dernier domaine d'expertise : le fait religieux en Asie de l'Est (religion et politique, militarisme religieux, circulations et migrations du religieux, transmission du discours religieux, traditions spirituelles).

L'environnement de recherche est celui des réseaux GIS (Asie, Genre, Institut Convergences Migrations), l'unité entretient des relations avec trois autres UMR, CRCAO, CCJ et IAO — le CRCAO étant le plus important partenaire de recherche. Les relations internationales sont surtout à un niveau individuel et couvrent l'Europe, les États-Unis et l'Asie.

Points faibles et risques liés au contexte

La stratégie scientifique est peu mise en perspective avec les politiques scientifiques et de valorisation des tutelles.

L'organisation même de l'unité comporte certaines zones d'ombre, ce qui rend difficile de percevoir dans quelle mesure tous les acteurs sont impliqués dans la définition de l'objectif scientifique. Ainsi, les relations avec l'antenne de Toulouse ne sont pas clairement expliquées et l'autonomie de cette antenne semble très forte (géographique, financière, scientifique). Les relations avec le CEIB sont aussi difficiles à saisir : quelle est sa place dans la structure de l'unité, quel est son degré d'autonomie ? En particulier, l'ingénieur de recherche qui y est rattaché ne semble pas mentionné dans le tableau des ressources humaines.

Les acteurs non scientifiques de la recherche sont peu évoqués dans le rapport.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sur le plan des ressources humaines, l'unité dispose de 57 enseignants-chercheurs et d'une chargée de recherche CNRS. Elle est renforcée par plusieurs chercheurs hors tutelles, provenant d'autres universités (Toulouse, la Réunion, Leuven, Genève, etc.).

Les ressources financières de l'unité sont importantes. Elle bénéficie d'une dotation récurrente, versée par ses trois tutelles, la plus importante dotation provient de l'Inalco. Les arbitrages budgétaires ont lieu à trois niveaux : du bureau, du conseil d'unité, de l'assemblée générale. Les membres de l'unité sont très actifs dans la demande de financement, ce qui permet de disposer d'importantes ressources extérieures, par exemple pour 2022, elles s'élèvent à plus de 400 k€, notamment grâce aux ANR auxquelles participent plusieurs chercheurs : ANR Eurasplo, 2016-2022 ; ANR Coolibros, 2022-2024 ; le projet ANR For a Critical History of the Northern Treasures [FCHNT], 2020-2026 est porté par l'unité, pour un montant total de 441 k€.

Sur le plan des locaux, l'unité bénéficie de deux sites, 80 m² rue de Lille à Paris, sur le site de l'INALCO et 90 m² à Villejuif, sur le campus du CNRS.

Les locaux et les moyens financiers en provenance de l'Université de Toulouse relèvent de cette université, l'IFRAE assurant la direction scientifique de cette "antenne".

Points faibles et risques liés au contexte

Sur le plan des ressources humaines, l'unité accueille peu de chercheurs du CNRS : une seule, ce qui est peu pour une UMR.

En outre, elle accueille des chercheurs en dehors des tutelles, par exemple en provenance de l'Université de Lille ou de Lyon 3. Cependant, aucune convention n'est mentionnée pour ces accueils.

La situation des personnels de soutien à la recherche est peu explicite : il est expliqué, d'une part, qu'un gestionnaire a accompagné la création de l'unité, mais que celle-ci a eu de longues périodes d'absence et il est indiqué par ailleurs qu'il existe une "équipe de gestionnaires", sans précision sur leur fonctionnement. D'autre part, il semble que le personnel d'appui au CIEB ne soit pas compté dans les effectifs du laboratoire. Il est cependant manifeste que l'unité manque de personnel d'appui et qu'elle ne dispose d'aucun personnel spécialisé, par exemple pour la communication.

Sur le plan des locaux, l'unité est éclatée entre deux sites éloignés, les modes de communications entre ces sites ne sont pas indiqués.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le fonctionnement scientifique de l'unité repose sur une articulation entre trois axes, au niveau de la recherche comme au niveau de la formation doctorale. Une grande attention est portée à l'autonomie des chercheurs, dans leurs méthodes de recherche comme dans leurs initiatives.

Le fonctionnement institutionnel est conforme aux prescriptions du CNRS. Le pilotage est assuré par un conseil de laboratoire qui se réunit mensuellement, les rôles impartis à chaque membre sont clairement déterminés. Un bureau est composé de la directrice et de ses deux adjoints, une assemblée générale se réunit trois fois par an.

Points faibles et risques liés au contexte

Au regard de l'absence de personnels d'appui à la recherche, il n'est pas possible d'apprécier le respect des directives mises en place par les instances. Toutefois, rien n'est mentionné au sujet de la mise en place du Règlement général sur la protection des données (RGPD) au sein de l'unité ni au sujet des comités d'éthiques.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'attractivité de l'unité repose avant tout sur la grande qualité scientifique de ses membres, dotés d'une double expertise : parfaite maîtrise de la langue d'un pays de l'Asie de l'Est et spécialisation dans un champ disciplinaire. Les chercheurs du monde entier viennent assister à de nombreuses manifestations organisées par ses membres, dont beaucoup sont par ailleurs invités par leurs homologues dans des universités étrangères. De plus, l'unité est souvent choisie comme laboratoire d'accueil par des chercheurs étrangers. Enfin, l'accompagnement soutenu des (post-)doctorants est incontestablement un atout.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ Le rayonnement scientifique de l'unité est très significatif, avant tout, par son ancrage solide dans l'espace européen, voire international de la recherche, avec 210 manifestations scientifiques organisées par l'IFRAE et 310 invitations et participations de ses membres à des manifestations en France et à l'étranger. Hormis les années de la crise Covid, l'unité se montre très dynamique dans l'organisation de manifestations liées à l'Asie de l'Est et/ou aux pays respectifs, dans les champs disciplinaires représentés par les trois axes, déclinés en « thèmes », « projets » (ou « hors-projets »), « sous-projets ». On notera quelques projets phares tels que le projet Genji.

En outre, la qualité scientifique des travaux individuels des membres participe grandement au rayonnement scientifique de l'IFRAE : celui-ci s'enorgueillit de 15 lauréats de prix parmi ses membres, dont en particulier le prix de la chancellerie des universités de Paris 2021, le prix Shibusawa Claudel en 2018 et 2021, le prix Giles de l'Académie des inscriptions et des belles lettres, plusieurs prix de thèse (EHES, GIS-Asies, Association française d'études chinoises), et de 90 responsabilités éditoriales sont assumées par ses membres. Une mention particulière va à la revue *Cipango Cahiers d'études japonaises*, et sa version anglaise, placées sous l'égide de l'unité.

Enfin, depuis 2019, quinze chercheurs invités et extérieurs en provenance de pays tels que le Japon, la Corée du Sud, le Vietnam, la Chine, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark, ont été accueillis par l'IFRAE. De même, deux enseignants-chercheurs ont choisi l'unité dans le cadre de la délégation CNRS. Ce choix plébiscité par les collègues prouve l'attractivité de l'unité.

2/ En matière de politique d'accompagnement des personnels, l'unité attache de l'importance particulière aux non titulaires, à savoir les doctorants mais aussi les post-doctorants. Une demi-journée d'accueil des séminaires doctoraux par axe, des séminaires doctoraux thématiques, une journée d'étude des doctorants sont organisés pour eux. De surcroît, les activités à l'initiative des doctorants et post-doctorants sont encouragées. Un atelier d'écriture (relecture de chapitres de la thèse) et un thé des doctorants ont été mis en place par eux pour créer des liens entre les doctorants de disciplines différentes. Les post-doctorants peuvent demander des financements (missions, organisation de journée d'étude).

En outre, les jeunes chercheurs candidats aux concours du CNRS (sections 33, 35, 38) peuvent bénéficier de l'aide des chercheurs de l'IFRAE pour monter leur dossier (relecture des projets) et préparer leur audition grâce à l'organisation d'auditions blanches.

Enfin, deux ou trois nouveaux doctorants sont lauréats d'un contrat doctoral ou bénéficient d'autres aides de longue durée chaque année. Il y a aussi la possibilité d'obtenir un contrat doctoral d'UPC et des contrats doctoraux avec le CNRS. Les résultats sont bons par rapport à d'autres unités qui abritent des doctorants travaillant sur l'Asie de l'Est.

3/ Les membres de l'IFRAE sont fortement incités à répondre à des appels à projets compétitifs. Ses membres sont coordonnateurs de trois appels à projets compétitifs. Il s'agit de : une ANR (budget Inalco : 203 k€), un financement de Eurasia Foundation (36 000 \$US), un financement Marie Curie de la Commission européenne (196 k€). En outre, ils sont partenaires de trois ANR et d'une ANR-EUR. On compte 19 candidatures infructueuses depuis 2017 et six candidatures déposées en 2023 en cours d'évaluation. Ces nombreuses candidatures sont révélatrices de la forte motivation scientifique des membres de l'unité. Pour une unité restreinte à une aire culturelle, celle de l'Asie de l'Est, ces résultats sont très bons.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ Les difficultés liées à la création récente de l'IFRAE demeurent encore palpables. En essayant d'intégrer la totalité des projets portés par les membres des anciennes unités, la nouvelle unité semble s'être résignée à procéder à la ramification et à la déclinaison quelque peu excessive et ceci au détriment de la grande visibilité

des projets collectifs phares. Il serait pertinent de réfléchir au montage de projets transversaux pour lesquels les projets individuels trouvent leur place au-delà des pays et des régions respectifs.

2/ Si les doctorants et post-doctorants sont très bien accompagnés, il est fait peu mention des enseignants-chercheurs titulaires et quasiment rien de la formation des étudiants en Master.

3/ Les membres de l'unité sont nombreux à répondre avec sérieux aux appels à projets compétitifs. Néanmoins, il y a un réel risque de voir des enseignants-chercheurs s'épuiser dans le montage de projets. Il conviendrait d'une part, d'entamer des réflexions en termes de stratégie pour que les projets correspondent au mieux aux attentes des appels et, d'autre part, de mieux accompagner les porteurs de projets.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est très importante, aussi bien en termes quantitatifs que qualitatifs. De nombreuses contributions ont été publiées dans des revues reconnues, que ce soit au niveau national ou international, ou chez des éditeurs de renom. Le ratio de publication par membre est relativement élevé, ce qui est d'autant plus remarquable que le laboratoire est composé presque exclusivement d'enseignants-chercheurs qui ne peuvent consacrer qu'un temps limité à la recherche. On note un certain déséquilibre dans les contributions publiées dans les langues des pays étudiés, avec notamment peu de publications en chinois et en coréen, comparativement au japonais.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

1/ La production scientifique du laboratoire est importante et de qualité. Entre 2017 et 2022, les membres ont publié 252 articles scientifiques (dont plus de 90 dans des revues à comité de lecture répertoriées dans des bases de données internationales, comme Perspectives chinoises, Twentieth-Century China, Moussons, Cipango, Journal of Archaeological Science, T'oung Pao, Ebisu, Journal of the Oxford Centre for Buddhist Studies), 64 monographies (dont 12 en anglais et 14 en chinois, japonais ou vietnamien), 156 chapitres d'ouvrages, 25 traductions. Les publications en français ont paru chez des éditeurs tels que Vrin, Gallimard, Philippe Picquier, Maisonneuves et Larose, Actes Sud, et celles en anglais chez Brill, Routledge, John Hopkins University Press, ou Oxford University Press. Avec un total de 497 publications pour 57 membres titulaires, le ratio est de huit ou neuf par titulaire sur six ans. Les membres ont par ailleurs publié onze numéros spéciaux de revue et effectué plus de 250 communications dans des congrès. 47 thèses ont également été soutenues durant cette période, ce qui montre l'engagement du laboratoire pour la relève scientifique.

L'IFRAE pilote en outre la revue Cipango, qui est la seule revue scientifique consacrée au Japon en France et qui constitue une référence dans le domaine. La revue est en open access sur OpenEdition. Depuis 2012, une édition anglaise, Cipenglish, propose la traduction en anglais d'articles publiés originellement en français.

2/ Tous les membres de l'IFRAE sont traités de façon égalitaire, notamment en ce qui concerne la répartition du budget. Les chercheurs débutants bénéficient d'un soutien financier particulier (enveloppe à utiliser dans l'année) et de conseils dans son utilisation.

L'évaluation de la répartition de production est délicate en raison des différences relativement importantes qui peuvent exister entre les projets, certains ayant une longue histoire et une production régulière, d'autres étant au contraire trop récents pour avoir une production importante.

3/ L'unité ne finance pas les articles dans les revues « prédatrices ». Les membres sont incités à publier dans des revues en open access, par exemple aux Presses de l'Inalco. La revue Cipango, pilotée par l'unité, tout comme sa version anglaise, est accessible en ligne sur la plateforme OpenEdition.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

1/ Si les monographies en anglais (plus de dix) et les articles scientifiques publiés dans des revues à comité de lecture en anglais sont nombreux (plus de 50), on note un certain déséquilibre dans les contributions en langues extra-européennes. La très grande majorité d'entre elles ont été publiées en japonais, les publications en chinois ou coréen demeurant en net retrait à cet égard.

2/ L'unité a accueilli en 2021-22 un directeur de recherche du CNRS ainsi qu'une chargée de recherche CNRS en octobre 2022, mais l'unité est composée presque exclusivement d'enseignants-chercheurs qui sont accaparés par l'enseignement et les nombreuses tâches administratives. Ces charges importantes sont susceptibles d'influencer la production de certains membres.

3/ Les dispositifs incitatifs prévus en matière de science ouverte, s'ils existent, ne sont pas précisés. Le même constat vaut pour les principes d'intégrité scientifique et d'éthique.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les trois axes de recherche transversaux menés par l'IFRAE témoignent d'une forte ouverture et interaction avec la société, et ce dès sa création. Les activités de recherche ouvertes sur le monde non académique et sur le terrain (sociologie, anthropologie, genre, migration) font preuve de dynamisme et sont en phase avec l'actualité (économie, science politique, relations internationales). L'unité assure une présence médiatique régulière.

1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les actions menées par l'IFRAE en lien avec les mondes non académiques, culturels et socio-économiques et avec le grand public sont remarquables en qualité et en quantité.

Axe 1 : En 2020, on compte un atelier dans le cadre du festival Lis Tes Ratures, quatre cycles de conférences, sept conférences de 2018 à 2022 et sept expertises réalisées pour le Centre national du livre pour la même période.

Certains chercheurs sont co-commissaires d'expositions, en 2021 au Musée de Rietberg à Zurich et en France au Château de Fontainebleau avec l'exposition d'œuvres japonaises réalisée dans le cadre des recherches effectuées sur les objets en lien avec l'équipe de recherche franco-japonaise et en 2022 dans le cadre de l'exposition "les cinq couleurs de l'encre". Outre l'analyse textuelle, les chercheurs constituent un corpus visuel comprenant des images et des objets.

Le Groupe de Genji anime un atelier de traduction et est un lieu de formation des futurs spécialistes en langue classique japonaise (recherche et enseignement).

Axe 2 : L'unité a réalisé 18 auditions et missions d'inspections générales pour l'enseignement du japonais auprès du ministère de l'Éducation nationale. Les initiatives grand public sont multiples. En 2020, l'unité s'est investie dans la formation et l'animation de séminaires pour les futurs dirigeants des fédérations et institutions sportives dans le cadre de l'accueil des Jeux olympiques de Tokyo en 2020.

De 2019 à 2022, l'unité a produit quatre bandes dessinées interactives pour parler du harcèlement sexuel, de violence sexuelle et sexiste, de cyberharcèlement au sujet de l'égalité femmes-hommes. En 2019-2020 sont organisées sur le thème genre et sexualité une journée de sensibilisation, des projections débats autour de cinq courts métrages et une conférence débat « Les survivantes » donnée au Théâtre 13. En 2021, lors de la journée internationale des femmes, les chercheurs donnent la parole aux femmes ayant vécu la Deuxième Guerre mondiale lors d'une conférence autour du documentaire « Rappelle-toi Barbara » réalisé par Maureen Ragoucy.

En 2021-2022 l'unité participe à deux expositions de photographies et à des jurys de festivals de films (Festival international du film ethnographique Jean Rouch à Paris ou le Festival international des cinémas d'Asie de Vésoul). Certains membres de l'unité ont réalisé des sous-titrages de films tibétains dans une vingtaine de cinémas en France, en Allemagne et en Suisse de 2017 à 2020.

Entre 2017 et 2020, 150 interventions dans les médias sont réalisées avec une participation active dans les nouveaux formats médiatiques (quatre podcasts) et la production d'un YouTube Arte. 35 tables rondes grand public sont animées, dont « les rencontres du lundi », pour échanger sur les sujets d'actualité.

Sont en projet des expositions en ligne à partir d'entretiens et d'archives collectées sur le thème « Travailleuse et travailleur du monde », comparaison eurasiatique de l'incertitude au travail. « Vies, corps et lutte » a donné naissance à une pièce de théâtre réalisée par la compagnie Si et seulement donnée à la scène de recherche de l'ENS Paris Saclay en 2023.

Axe 3 : On compte 21 colloques organisés, une série de conférences, dix-huit expositions et des expertises ponctuelles.

Les productions non académiques de l'IFRAE sont réalisées par des chercheurs qui travaillent sur le contemporain et répondent à des préoccupations sociétales liées à l'importance géopolitique et économique de l'Asie de l'Est.

En 2023, l'IFRAE souhaite devenir l'un des centres pour la formation des jeunes chercheurs en histoire de l'art de l'Asie orientale : « cultures visuelles et matérielles de l'Asie », impliquant de nombreux partenariats (Musée des arts décoratifs de Paris, Société asiatique [Collège de France], Musée des arts asiatiques de Nice, Fondation Bodmer à Genève).

En projet également, la deuxième édition du festival documentaire « Fenêtre sur le Japon » en novembre 2023. Des rencontres de l'association interdisciplinaire des Ethnographies japonaises (« terrains japonais ») ont eu lieu en mars 2023).

Le groupe santé lancé à l'occasion de la journée d'étude « la société japonaise face à la covid-19 » projette pour la rentrée 2023-24 un cycle de conférence sur les thèmes du handicap et du vieillissement. Le groupe production et pratiques culturelles prévoit un cycle de conférence annuel sur la musique et les femmes en coopération avec l'Université des langues étrangères de Tokyo en 2024.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité n'a pas d'observations particulières à faire en ce qui concerne les points faibles et les risques liés au contexte dans le domaine 4.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité est une jeune équipe qui a démontré en peu d'années un dynamisme remarquable, que ce soit en termes de production scientifique ou d'obtention de projets financés. L'unité envisage la restructuration interne de ses axes, qui garderont toutefois le même intitulé. Le comité constate l'équilibre entre deux domaines : le premier regroupe les travaux collectifs de traduction au long cours d'ouvrages classiques en Chine et au Japon (respectivement les Nouveaux chants pour les terrasses de Jade et le Dit de Genji) et d'ouvrages littéraires contemporains, travaux assortis de réflexions philosophiques sur les mots et les concepts et en science du langage sur des corpus langagiers : il s'agit là de thèmes qui participent pleinement à la formation des masterants et des doctorants, et qui ont pour contrepoint des thèmes relevant de la culture visuelle et matérielle ; le deuxième domaine comprend des thématiques dont l'enjeu, selon des perspectives à la fois historiques et modernes, touche au plus près les sociétés asiatiques modernes : réseaux, migrations, pouvoir et contre-pouvoirs, populations, éducation, genre, le religieux et le politique, les circulations religieuses, les courants intellectuels et spirituels. Certains projets ont été abandonnés, tels que les au-delà en Asie orientale et l'olympisme en Asie de l'Est, pour des raisons légitimes, et d'autres ont été fusionnés sous un même label, comme « Croissance et formes d'emploi » et « Comprendre la mondialisation chinoise » qui vont fusionner dans le projet « La politique en Asie ». Des projets sont naissants, tels que celui intitulé « Corps, mémoire et cosmologie » organisé par la chargée de recherche CNRS récemment recrutée au sein de l'IFRAE. Le comité note avec satisfaction l'obtention de deux nouveaux projets financés par l'ANR : un projet sur l'École du Nord du bouddhisme tibétain, et un projet portant sur les objets inscrits et les estampages en Chine. Enfin, le CEIB, structure fédérale rattachée à l'IFRAE, viendra confirmer sa position de leader en France dans le domaine des études sur le bouddhisme moderne. Le comité estime que cette trajectoire viendra sans aucun doute confirmer le dynamisme de l'unité.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La structuration de l'unité pour le prochain contrat quinquennal en trois axes — héritage du précédent contrat — est très claire. Dans le précédent contrat, les axes étaient déclinés en thèmes, eux-mêmes subdivisés en projets qui comprenaient des sous-projets et des hors-projets (?), ou des volets, qui donnaient l'impression d'une dissémination *ad libitum*. Le comité recommande à l'unité de veiller à ne pas tomber dans le travers de partitions multiples, induisant une "masse critique" faible pour certains projets. L'effort de rationalisation et de synthèse doit être poursuivi pour une meilleure visibilité de l'unité, par exemple en regroupant certains sous-projets ou volets sous une même entrée ou en privilégiant les projets transculturels.

L'unité dispose seulement de 1,5 personnel d'aide à la recherche et à l'administration qui doit se livrer à de multiples tâches : le comité craint l'essoufflement à terme de ce personnel et recommande qu'il soit augmenté significativement, ce qui permettrait entre autres d'améliorer la communication de l'unité (site web incomplet à ce jour) et de soutenir de manière efficace les nombreux projets financés en cours. Dans ce contexte, pour une unité comptant 57 titulaires, deux ou trois IE paraissent être nécessaires.

L'unité est répartie sur deux sites (Paris 7^e, Villejuif), cinq si l'on compte son « antenne » à Toulouse et les lieux d'enseignements des enseignants-chercheurs (Inalco-Grand Moulins, Université Paris-Cité), mais les enseignants-chercheurs qui forment la quasi majorité des titulaires de l'unité ne disposent pas dans ces lieux — à de très rares exceptions (CEIB à Villejuif) — de bureaux individuels : ils n'ont au mieux seulement que des bureaux collectifs ou des salles de réunions. Le comité recommande qu'un effort soit fait pour offrir aux titulaires des bureaux où ils puissent effectuer leur travail de recherche.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité bénéficie d'une grande attractivité nationale et internationale. Jeune équipe, elle a su trouver rapidement sa place parmi les autres unités parisiennes dédiées à l'Asie (CRCAO, CCJ), tout en sachant entretenir avec ces unités des relations de collaborations scientifiques fortes. Elle ne compte cependant à ce jour qu'une chargée de recherche CNRS (un directeur de recherche CNRS en délégation) : une augmentation du nombre de chercheurs CNRS lui permettrait de se rapprocher plus étroitement de sa tutelle CNRS.

L'unité comprend des titulaires provenant d'autres institutions françaises (Université Lyon 3, EFEO, Université de Lille, Université de la Réunion) et internationales (Université de Leuven, Université de Genève) : le comité recommande que ces associations soient l'objet de conventions.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La production scientifique de l'unité est impressionnante, d'autant plus qu'elle est essentiellement le fait d'enseignants-chercheurs astreints à des charges d'enseignement et d'administration parfois lourdes. Le comité craint que ce dynamisme soit en partie contrarié à l'avenir par la situation de la BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations), institutionnellement très proche de l'Inalco et qui, face à des difficultés budgétaires importantes, sera rapidement conduite à supprimer l'accès à des ressources numériques en ligne, en particulier asiatiques, et par conséquent à nuire à une production scientifique de qualité. L'unité devrait prendre à bras le corps ce problème des ressources numériques de la BULAC.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité intervient fréquemment dans des activités culturelles offertes au grand public (théâtre, festivals de films, expositions), mais les doctorants semblent peu impliqués dans ces activités ou en tout cas peu informés. Le comité recommande que la communication dans ce domaine soit améliorée.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 28 novembre 2023 à 08 h 45

Fin : 28 novembre 2023 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Lundi 27 novembre, à partir de 17h Réunion de travail du comité avec le Conseiller Scientifique
Heure : 27 nov. 2023

08 h 45 - 09 h 00 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs

09 h 00 - 09 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

09 h 15 - 09 h 45 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

Note : Les participants aux entretiens successifs seront réunis dans l'auditorium de l'Inalco (auditorium des Grands Moulins / Bulac).

09 h 45 - 10 h 15 Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles (Inalco, université Paris Cité, CNRS)

10 h 15 - 10 h 30 *Pause*

10h30 - 11h50 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites et les doctorants.

10 h 30 - 10 h 50 Exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation et le portfolio, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.)

10 h 50 - 11 h 50 Discussion à partir des questions du comité

11 h 50 - 12 h 10 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

13 h 45 - 14 h 45 Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires, sans la présence de la direction (actuelle, passée et/ou future)

14 h 45 - 15 h 15 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 15 - 15 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 45 - 16 h 00 *Pause*

16 h 00 - 16 h 15 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

16 h 15 - 17 h 30 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
Second *debriefing* du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

18 h 30 Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

La visite en distanciel de cette unité qui comprend 57 titulaires n'a pas permis d'apprécier au mieux les locaux dont disposait l'unité, ni d'avoir un dialogue de qualité lors de la réunion plénière, de la réunion avec les statutaires et les doctorants : les membres du comité en distanciel se sont trouvés face à des personnes, peu identifiables et disséminés dans un auditorium, et qui ne pouvaient prendre la parole que grâce à un micro...

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Maison de la Recherche- Inalco
2, rue de Lille
75007 Paris

Paris, le 18 /03/ 2024

**A l'attention du Haut Conseil à l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur
DER-PUR250024658 - IFRAE - Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est.**

Objet : Observations de portée générale

L'Inalco adresse ses vifs remerciements au comité HCERES pour son engagement significatif et pour la qualité et la précision de son travail d'évaluation des activités de l'unité de recherche IFRAE. Les observations et les recommandations du comité permettront de contextualiser les activités de l'équipe et fourniront des éléments essentiels pour renforcer sa vision future. Après avoir pris connaissance du rapport d'évaluation ainsi que des remarques constructives qu'il propose, l'établissement propose d'apporter les quelques précisions suivantes :

p. 9 : *il est indiqué par ailleurs qu'il existe une "équipe de gestionnaires", sans précision sur leur fonctionnement.*

p. 10 : *d'autre part, de mieux accompagner les porteurs de projets*

Précision : Avec la création de la Dirved, l'Inalco offre un guichet unique d'appui à la recherche. L'équipe de chargé de projet de la Dirved soutient les enseignants-chercheurs des UR pour le dépôt des projets. Un nouveau *project manager* (recrutement prévu en 2024) viendra en appui aux lauréats des AAP pour faciliter la mise en œuvre des projets financés.

p. 9 : *Sur le plan des locaux, l'unité est éclatée entre deux sites éloignés, les modes de communications entre ces sites ne sont pas indiqués.*

p. 15 : *L'unité est répartie sur deux sites (Paris 7e, Villejuif), (...).*

Précision : Comme souligné dans le rapport Hceres, l'IFRAE bénéficie du soutien plein et entier de l'Inalco. Soutien qui s'est traduit notamment par les efforts déployés en matière d'amélioration des infrastructures, notamment la rénovation des locaux de la rue de Lille et les progrès réalisés en termes de moyens d'appui à la recherche par la création de la Dirved (comme indiqué ci-dessus).

p. 12 : *Les dispositifs incitatifs prévus en matière de science ouverte, s'ils existent, ne sont pas précisés. Le même constat vaut pour les principes d'intégrité scientifique et d'éthique.*

Précision : Il est à noter que l'Inalco, soucieux d'inscrire son action dans la feuille de route du MESR, a créé en 2023 une vice-présidence de la recherche adjointe déléguée à la science ouverte, aux humanités numériques et à la science et société, dédiée à venir en appui aux unités de recherche sur ces questions.

p. 15 : *L'unité dispose seulement de 1,5 personnel d'aide à la recherche et à l'administration qui doit se livrer à de multiples tâches*

Précision : L'Inalco s'emploie à maintenir le renouvellement des personnels administratifs, notamment par des redéploiements internes. Cependant, il est à noter que le taux d'encadrement à l'Inalco se situe très largement en dessous de la moyenne nationale. Dans son rapport public « Universités et territoire » de février 2023, la Cour des Comptes indique que le taux d'encadrement moyen se situe entre 7 et 9 ETPT pour 100 étudiants pour les universités à l'échelle nationale. L'Inalco est à 5,8 pour 100 étudiants. Pour arriver à 7 emplois pour 100 étudiants, il faudrait créer 171 ETPT.

Tableau comparatif des dotations ministérielles

Universités 2021/2022	Etudiants			Personnels			Personnels/ étudiants	ETPT/100 étudiants	Biats/ étudiants	Budget	
	FI	FC	Total	EC	Biats	Total				Budget (en M)	€/étudiant
Inalco	7444	1824	9268	360	182	542	17	5,8	51	47000000	5071
La Rochelle			8255	480	494	974	8	11,8	17	121000000	14658
Avignon	7500	600	8100	333	379	712	11	8,8	21	60000000	7407
Dauphine	9400	3800	13200	519	535	1054	13	8,0	25	100000000	8333
Le Mans	11500	900	12400	647	516	1163	11	9,4	24	96000000	7742

Source : DGS - Inalco.

Rima Sleiman
Vice-présidence de la Recherche



Assen Slim
Vice-président adjoint de la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)